

BASKET-BALL : Nationale 1A (play-off), 1/4 de finale

Cholet-Basket - Villeurbanne, ce soir, à la Meilleraie

Une première manche à hauts risques

La formule de qualification est parfaitement claire : disputera la demi-finale, avec en prime l'assurance de jouer au moins en Coupe Korac, celui des deux clubs qui obtiendra deux victoires sur son adversaire. Plus d'histoire de moyenne particulière de points, seules les victoires seront prises en compte, larges ou obtenues de peu. Il faut « é-li-mi-ner » ! En deux matches « sec » ou avec un match d'appui si nécessaire.

CHOLET. — Les deux adversaires n'ont plus beaucoup de secrets l'un pour l'autre. L'effet de surprise n'a guère de chance de jouer un rôle quelconque. Par deux fois dans le championnat régulier, Cholet-basket et l'ASVEL se sont retrouvés opposés. Chacun d'entre eux est resté maître chez lui. Difficilement dans les deux cas. A tout prendre, les Choletais souhaiteraient que les choses se maintiennent ainsi, dans la mesure où leur troisième place leur vaudrait de disputer au même endroit le match d'appui. La première condition est naturellement de ne pas se laisser piéger ce soir par la formation d'Alain Gilles. Les Lyonnais savent qu'un succès initial à la Meilleraie leur ouvrirait la porte d'une demi-finale. On le voit, tant pour les joueurs de Jean Galle que pour ceux d'Alain Gilles, cette première manche est à haut risque et promet une belle empoignade...

L'ASVEL très motivée

Les responsables de l'ASVEL n'auront pas eu besoin d'insister pour signifier aux joueurs l'importance de ce match aller dans les Mauges. Jean Galle l'exprimait à sa manière : « Si ce match est important pour nous, il est capital

pour eux. L'ASVEL va tout miser sur ce match sachant qu'autrement, avec la perspective d'une belle ici, ses chances de qualification se réduiraient considérablement... » Pour sa part, le directeur sportif du club visiteur nous confiait : « On peut, à Cholet, jouer un bon basket, nous n'avons pas de blessé et Willie Redden est en super-forme. En conséquence, nous viendrons à Cholet pour faire un résultat, d'autant que nous avons tiré les enseignements des matches précédents. En ce moment, nous jouons plus juste, en défense comme en attaque, alors autant faire un résultat tout de suite, mais il y aura la pression... »

Cette pression sera bien là, mais infiniment moins forte que celle qui pèsera sur le match de mardi prochain 19, au cas où... Dans tous les cas de figure, les Villeurbannais disposent de très sérieux arguments, particulièrement d'un potentiel de joueurs enviable. L'ASVEL tient aussi là l'occasion de prouver ce qu'avancait Alain Gilles, lors du match de novembre dernier. En gros, « il est un peu tôt dans la saison pour nous juger, nous serons présents quand il le faudra en fin de saison... »

Cholet : « Finis les complexes »

« Ce match est important pour tout le monde, insistait J. Galle, mais on a déjà la moitié d'un billet pour l'Europe, alors que les Villeurbannais savent très bien que, pour eux, ça passe d'abord par un succès à Cholet ».

Pour les Choletais, il s'agira donc, comme à la boxe, d'éviter de prendre un ko d'entrée, « à la première reprise ». Les joueurs sont apparemment en bonne forme et sans aucun complexe : « On va essayer de prouver que tout ce que l'on a fait cette saison ne doit rien au hasard, mais qu'on l'a mérité... »

La nouvelle donne de l'autre quart de finale opposant Nantes à Monaco, a réveillé les passions d'un possible derby contre les voisins en demi-finale ! Une éventualité qui a été de nature à donner un surcroît de motivation à l'équipe de Jean Galle. Reste qu'avant de prendre en compte cette possibilité, il faut d'abord confirmer le succès obtenu sur l'ASVEL au même endroit le 28 novembre der-

nier. L'enjeu est tout autre, particulièrement pour Villeurbanne.

P.-M. BARBAUD

Ce soir à 20 h 30, parc de la Meilleraie :

Cholet-basket. — Ruiz (4), V. Demory (5), Jim Bilba (6), D. Dobbels (7), J.-P. Ville (8), Gr. Warner (9), Th. Chevrier (10), K. Austin (11), M. N'Doye (12), M. Brangeon (15).

AS Villeurbanne. — Crespo (5), Collet (7), N. Bell (8), E. Lamie (9), L. Reynolds (10), D. Pastres (11), B. Constant (12), M. Bousinière (13), E. Beugnot (13), W. Redden (15).

Arbitres : MM. Bes et Gasperin. Délégué : M. Boix.

Encore des places assises et debout

CHOLET. — Les dirigeants choletais, par la voix de leur président Michel Léger, ont fait savoir qu'il restait près de 1.000 places assises disponibles et autant de places debout pour la rencontre de ce soir. Ces places pourront être retirées aux guichets, à partir de 18 heures.

Cholet - Villeurbanne (20 h 30) ce soir à la Meilleraie Pas d'obligation, mais quelle occasion!

Troisième de la première phase du championnat, finaliste de la Poule des As, Cholet, quoiqu'il advienne, a déjà largement rempli le contrat d'un étonnant promu. Mais, classement oblige, le voici aujourd'hui en position privilégiée, pour disputer à l'AS Villeurbanne la qualification aux demi-finales des play-off. Vainqueur ce soir, et peu importe l'écart, le CB aurait en effet l'opportunité, en cas de défaite dans le Lyonnais samedi, de disputer un troisième match d'appui à la Meilleraie, mardi prochain. C'est là, de toute évidence, une configuration des plus favorables pour accéder au dernier carré de la compétition, synonyme de coupe Korac assurée.

CHOLET. - Nous sommes là très loin des préoccupations choletaises de l'inter-saison, l'espoir d'un maintien honorable découlant à l'époque de la plus légitime des aspirations. Tel n'était pas le cas de Villeurbanne, grosse armada de la nationale 1, et qui situait fatalement ses ambitions aux antipodes de celles du CB. On sait ce qu'il advint de la tournure des événements et à quelques heures de ce quart de finale aller des play-off, si Cholet peut évoluer l'esprit libéré, il ne fait aucun doute que la pression est déjà sur les épaules d'une ASVEL à la recherche du temps perdu.

Une ASVEL imprévisible et donc redoutable car « capable de n'importe quel coup de folie » (dixit Galle) ainsi que l'a encore

démonstré son huitième de finale retour face aux Tourangeaux, ce week-end. Le scénario : une défaite de deux longueurs à l'aller (74-72) et une démonstration à Villeurbanne pour un succès de 28 unités, 110 à 82, avec 28 points de Redden et 23 de Reynolds !

La Korac : bof !

Et quitte à en être étonné, vous apprendrez qu'Alain Gilles, l'entraîneur, n'est pas le moins surpris de ce phénomène. « Tours me faisait peur, raconte-t-il, et puis je ne sais pas ce qui s'est passé chez nous, mais tout a marché ! »

Il est vrai que depuis l'ouverture du championnat, à l'exception d'un match nul devant Orthez et

d'une défaite contre Monaco, les Villeurbannais ont toujours maîtrisé leur adversaire à domicile. « Nous jouons mieux dans notre salle, c'est sûr » poursuit Alain Gilles « et c'est une des raisons qui me fait craindre Cholet qui aura l'avantage du terrain pour une éventuelle troisième rencontre. Vu la façon dont on évolue cette année, tout peut arriver. Quand on se trouve, ça va, on peut battre n'importe qui, mais avec les "volées" qu'on a pris à l'extérieur, je reste prudent. Éliminer Cholet va être difficile, c'est évident. »

Et pourtant, avec les investissements du début de saison, le lourd budget du club, l'ASVEL a la quasi obligation d'être européen l'an prochain. Et si possible dans une autre coupe que la Korac, ce qui laisse peu de marge de manœuvre aux Lyonnais. « La Korac ne nous amène plus grand monde, ajoute Gilles, les gens sont blasés. Autant dire qu'il faut que nous allions le plus loin possible. »

La poule des As ayant délivré ses accessits, le plus loin possible c'est le titre ! CQFD.

« J'aurais préféré Nantes ! »

Cholet, lui, avec ses blessés qui ont repris le chemin de l'entraîne-

ment, ne se pose pas ce genre de question. Et quant à savoir si Jean Galle préfère affronter Villeurbanne plutôt que Tours lors de ces quarts de finale, l'entraîneur répond d'une façon assez déroutante : « En fait, j'aurais préféré Nantes, explique-t-il. Petit déplacement, une équipe que l'on connaît bien, c'était sympa. »

Mais revenant à la réalité, Galle poursuit : « Notre contrat est rempli, et tout ce que je souhaite désormais, c'est que nous prouvions devant Villeurbanne que la première partie de championnat et les As, ce n'était pas du hasard. »

Prouver, et sous entendu, se qualifier, bien que l'entraîneur émette deux réserves pour atteindre ce but. « J'espère que l'on en a terminé avec les pépins physiques, ajoute-t-il, c'est indispensable si l'on veut passer ce tour. D'autre part, l'ASVEL joue toute sa saison sur les play-off et une ASVEL au pied du mur n'est pas forcément bonne à prendre. C'est une équipe emm... qui affectionne le poker menteur depuis le départ et quand ça rigole pour eux, ils sont vite incontrôlables. »

Communion d'idée parfaite sur ce plan là entre Alain Gilles et Jean Galle, reste à découvrir quel visage présenteront les visiteurs ce soir ?

Lionel RUSSON

Cholet

- 4 RUIZ (1,92)
- 5 DEMORY (1,80)
- 6 BILBA (1,98)
- 7 DOBBELS (1,96)
- 8 VILLE (2,04)
- 9 WARNER (2,03)
- 10 CHEVRIER (1,92)
- 11 AUSTIN (2,05)
- 12 N'DOYE (2,08)
- 15 BRANGEON (2,05)

Villeurbanne

- 5 CRESPO (1,85)
- 7 COLLET (1,92)
- 8 BELL (2,02)
- 9 LAMIE (2,02)
- 10 Reynolds (1,90)
- 11 PASTRES (2)
- 12 CONSTANT (2,01)
- 13 BOUSINIÈRE (2)
- 14 BEUGNOTE (2)
- 15 REDDEN (2,10)

L'ASVEL au complet

LYON. — Alain Gilles est partagé entre plusieurs sentiments. Il est déçu du comportement en dents de scie de son équipe durant la première phase et de sa non-qualification pour le Tournoi des As. Et il ne le cache pas, mais il n'est pas mécontent de voir désormais ses joueurs obligés de se battre pour redorer un blason quelque peu terni et de s'engager à fond dans les play-off. Mais bien-sûr avec les risques que cela comporte. Pourtant, la pression ne sera pas, à mon avis, sur les épaules de ses joueurs qui, après une décevante première phase, ne sont pas des favoris logique face à Cholet, révélation de la saison. C'est bien dans de telles conditions qu'un exploit peut être réalisé. On a noté devant Tours, aussi bien à l'aller qu'au retour, une belle autorité et une excellente adresse de l'ensemble, ce qui autorise à bien des espoirs. Les verts sont capables de faire preuve de constance, ce qui, il est vrai, n'a pas été le cas jusqu'à ce jour.

A Cholet, l'ASVEL recherchera l'exploit puisqu'il est admis que la logique veut que la qualification aille aux locaux. La logique, les Villeurbannais l'ont tellement bousculé cette saison qu'ils sont bien capables de lui faire un nouveau pied de nez. Et ce n'est pas Jean Galle, l'entraîneur local, qui s'en méfira le moins, lui qui nous avouait récemment que l'ASVEL, tellement prévisible dans son comportement, faisait peur à tout le monde.

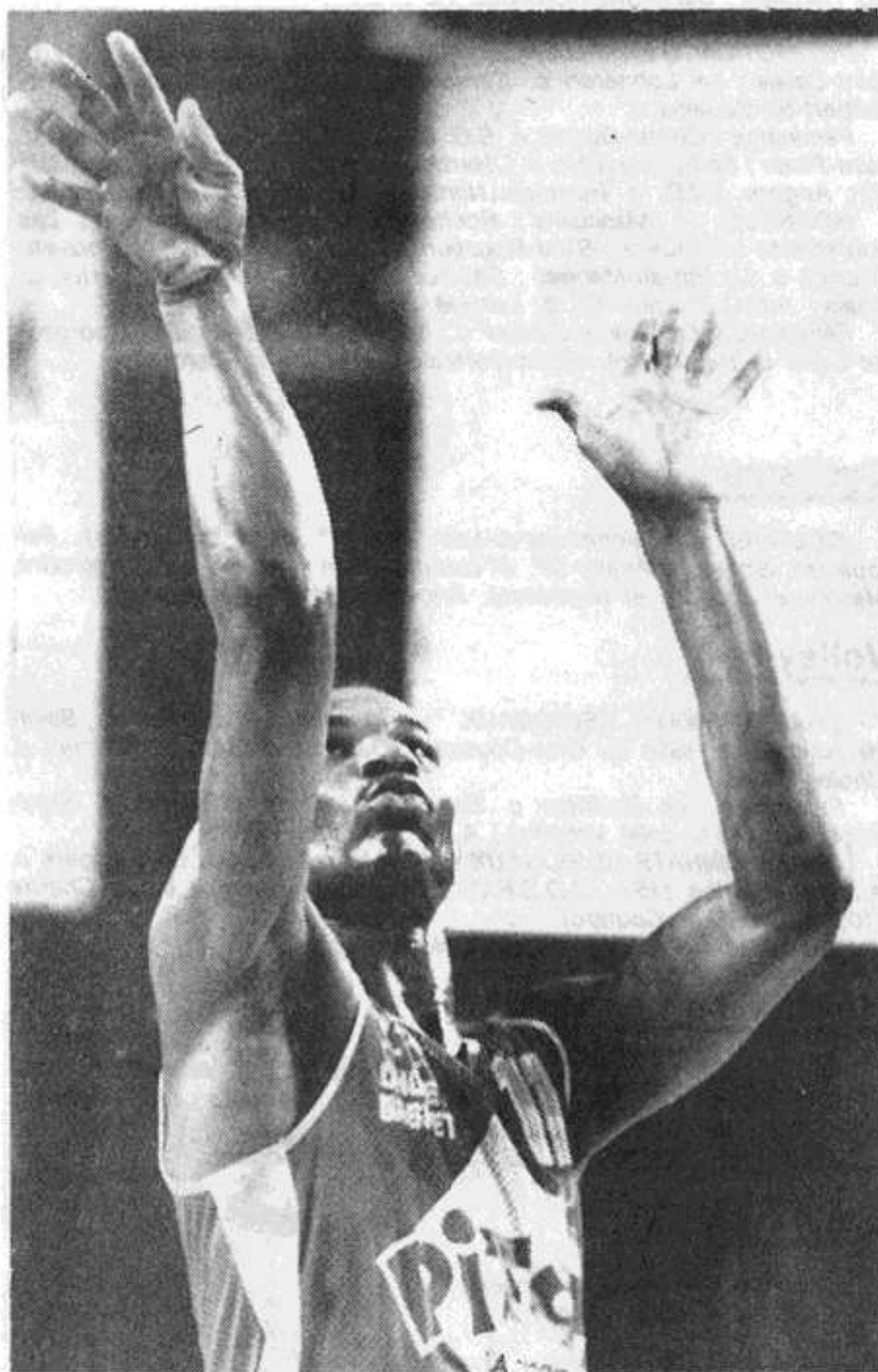
Alain Gilles alignera : Crespo (5), Colet (7), Bell (8), Lamie (9), Reynolds (10), Pastrès (11), Constant (12), Bousinière (13), Beugnot (14), Redden (15).



Valéry Demory à nouveau aux commandes, ce soir, du groupe choletais.



Le tir de Maurice Brangeon, ici face à Constant, peut être précieux ce soir



Austin aux lancers francs : l'une des clefs du match Cholet-Villeurbanne.

1 000 places pour C.B.-Villeurbanne

Il reste 1 000 places assises disponibles pour la rencontre Cholet-Villeurbanne, qui pourront être retirées au guichet de La Meilleraie, à partir de 18 h 30, ce soir.

Cholet Basket

3^e du championnat initial :
21 victoires, 9 défaites
13^e attaque : 82,23 points, première défense : 74,73.

Finaliste de la Poule des As.
Cholet 83 - Monaco 81 ; Limoges 88 - Cholet 85

Meilleurs marqueurs : Warner 25,53 points ; Austin 15,2 ; Demory 13,53.

Meilleurs rebondeurs : Austin 9,4 rebonds ; N'Doye 6,4 ; Warner 6,2.

Meilleurs passeurs : Demory 8,1 points ; Dobbels 3,2 ; Austin 3,1.

AS Villeurbanne

6^e du championnat initial :
18 victoires, 1 nul, 11 défaites.
5^e attaque : 89,9 points, 7^e défense : 86,1

Huitièmes de finale des play-off

Tours 74 - Villeurbanne 72, Villeurbanne 110 - Tours 82

Meilleurs marqueurs : Bell, 20,3 points ; Redden 17,82 ; Beugnot 12,86.

Meilleurs rebondeurs : Redden, 8,9 rebonds ; Bell, 7,5 ; Beugnot, 3,9.

Meilleurs passeurs : Bell, 4 points ; Beugnot, 3,5 ; Collet, 3,1.

Leurs confrontations en championnat : Cholet 86 - Villeurbanne 78, Villeurbanne 92 - Cholet 89.



La belle assurance de Vincent Collet

Lyon. — Lorsqu'il est arrivé à Villeurbanne en provenance de Caen, Vincent Collet ressemblait à un « Petit Poucet » débarquant dans le royaume des ogres. L'ASVEL, pour lui, féru de basket, c'était une véritable institution à laquelle il ne pensait pas appartenir un jour. Et sa joie fut encore plus grande lorsqu'un an après l'apprentissage de son nouveau rôle de meneur de jeu, sous la direction d'Alain Gilles, un orfèvre en la matière, il fut rejoint par Éric Beugnot avec qui il avait joué au Mans et dont les conseils lui avaient été précieux.

Le petit Vincent a grandi. Il a surtout pris de l'assurance. Et, cette saison, sans être un spécialiste, il est devenu un meneur de jeu fort acceptable, qui a soutenu la comparaison avec des adversaires plus huppés que lui. Mieux même, il s'est enhardi au point de ne pas se contenter d'un rôle obscur de distributeur et de devenir l'un des scoreurs de l'équipe villeurbannaise. Sa transformation a été radicale et il est devenu l'un des piliers de l'édifice et des régulateurs de l'équipe, qu'il a sauvé à plusieurs reprises par ses tirs à longue portée.

Mais il ne se contente plus de tirer de loin et il s'offre maintenant le luxe de pénétrations incisives, tout en ayant sérieusement progressé en défense. Pas de miracle cependant. Cette évolution remarquable et remarquée, est due au travail constant. Vincent ne rechigne pas à la tâche. Il est parmi les Villeurbannais celui qui s'entraîne le plus. Conscientieux jusqu'à en être maniaque, ce spécialiste de la dié-

tétique sportive, le cerveau bourré de statistiques de basket, est de surcroît un charmant garçon qui n'a pas fini

d'étonner. Et qui espère bien séduire Jean Galle, l'entraîneur de Cholet... et de l'équipe de France.



BASKET-BALL : 1/4 de finale aller en Nationale 1A

Cholet-Basket - AS Villeurbanne : 86-74

CB n'est pas tombé dans le piège

Cholet-Basket n'est pas tombé dans le piège de l'ASVEL hier soir à la Meilleraie. L'équipe de Jean Galle a constamment dirigé les opérations et maîtrisé les tentatives visiteuses en première période. Une reprise du tonnerre lui permit de semer le doute dans l'esprit des Villeurbannais. Par la suite, Demory et ses coéquipiers gèrent lucidement leur avance pour enlever nettement cette première manche. Samedi à Villeurbanne, ils joueront leur qualification en demi-finale. Si jamais ils étaient battus, il leur resterait la belle, mardi prochain à la Meilleraie.

CHOLET. — Etait-ce l'importance de l'enjeu, le parfum de piège qui enveloppait ce premier match ? Toujours est-il qu'aucune des deux équipes ne parvint à se libérer réellement avant la pause.

Quelques flambées essentiellement choletaises mais pas de réel embrasement. La parole était aux défenses. Relativement hautes pour CB, Austin prenant Beugnot en chasse, plus concentré sous les panneaux à l'ASVEL, ce qui n'empêchait pas Reynolds de suivre Demory comme son ombre.

On jouait tactique, tout en s'épiant. Pas question de céder la moindre portion de terrain ni de

laisser l'adversaire prendre le large. Au travail défensif de N'Doye, Redden répliquait par une efficacité impressionnante aux contres sous son panier. A ce petit jeu, CB ne put jamais décrocher l'ASVEL avant la pause. Warner, d'un tir primé, avait stoppé une embellie visiteuse (14-14 à la 8').

La rentrée de Pastres (4 tirs sur 5 dans cette première période) permit aux hommes d'Alain Gilles de conserver le contact. Ruiz allait creuser un premier trou (34-29, puis 36-29) avec l'aide de Bilba (16'). L'ASVEL, par Bell, Pastres et Collet, parvenait à limiter son débours à deux points au repos (41-39).

N'Doye au top

C'est à la reprise que la décision allait se faire. Déterminés à l'image de Demory pénétrant au nez et à la barbe de Redden à deux reprises, les Choletais tiraient le profit maximum d'une défense agressive qui asphyxiait leurs rivaux.

N'Doye, non seulement présent au rebond défensif, se montrait à son avantage sous le panier villeurbannais et prouvait à Pastres de quel bois il se chauffait. Privée de position de tir à 3 points, l'ASVEL ne pouvait alors compter sur Redden pris dans l'étau local. CB prenait le large 58-44 et un 9-0 au passage (28').

L'équipe de Jean Galle avait pris une sérieuse option sur le gain du match. Mais il ne fallait jurer de rien à cet instant de la partie, d'autant qu'Austin, frappé de quatre fautes, devait céder sa place à Bilba.

Redden, plus libre de ses mouvements, la défense choletaise montait moins sur les extérieurs visiteurs. Pastres en profita pour ramener son équipe à 6 points (67-61 à la 33'). Le retour d'Austin (34'), la lucidité de Demory et sa vista à 3 points aux moments opportuns, l'apport précieux de

Bruno Ruiz et les éclairs de Warner se dépitant du marquage serré de Beugnot réinstallèrent la confiance dans la salle (77-68 la 38').

L'équipe de Jean Galle fondait son assurance sur son jeu collectif pour, à coup d'attaques patiemment préparées et ponctuées des « olé » du public, prendre définitivement le large : 86-70 (40'). Brangeon, auteur du dernier panier local et Chevrier prenaient part à leur tour à la fête.

L'ASVEL s'était cassé les dents sur l'homogénéité d'une formation de CB bien partie pour disputer les demi-finales. En tout cas, elle a marqué hier un avantage certain sur tous les plans. La performance de N'Doye notamment offre désormais à Jean Galle un éventail de ressources précieuses pour la suite de la compétition.

G. TUAL.

FICHE TECHNIQUE

CHOLET BASKET

62% de réussite aux tirs, 53% aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4 B. Ruiz....	6	3/5			1	1			2	4	17	
5 Demory....	16	4/9	2/3	2/3	1				5	2	3	39
6 Bilba.....	4	1/2		2/2				1	1	1	13	
7 Dobbels....	7	2/3	1/3			2		1	6	4	23	
9 Warner....	27	8/19	3/4	2/2	2	5	2	3	3	1	40	
10 Chevrier...									1	1	1	
11 Austin....	12	5/7		2/5	4	6	3	1	6	4	36	
12 N'Doye....	12	6/12			4	5		1		4	30	
15 Brangeon...	2	1/1						2			1	
Total.....	86	30/48	6/10	8/15	12	19	5	9	24	2	22	200

AS VILLEURBANNE

50% de réussite aux tirs, 72% aux lancers francs. Bell (35'),

Reynolds (39'), éliminés pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
7 Collet.....	9	3/4	1/3	0/1	1	2		1	2	2	29	
8 Bell.....	13	3/7	1/2	4/4	1	4	1	1	5	2	5	28
10 Reynolds...	7	3/7	0/1	1/3				2	2	1	5	33
11 Pastres....	19	6/7	2/4	1/1		3		1	1	4	29	
13 Bousinière..	2		0/1	2/2					1	2	4	
14 Beugnot....	9	4/5	0/1	1/2	1	4		2	3	1	4	37
15 Redden....	15	4/11		7/9	3	4	5	3	4	3	40	
Total.....	74	23/41	4/12	16/22	6	17	6	10	18	4	26	200

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = Interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

PLAY-OFF (QUARTS DE FINALE ALLER)

CHOLET – VILLEURBANNE (86-74)

Une mi-temps avant d'enclencher le turbo

CHOLET. – Les entraîneurs de cette phase finale du championnat de France ne doivent plus avoir l'utilité de la vidéo. Ils connaissent sur le bout des ongles la moindre faille, le plus léger des défauts, la solidité mentale de tous leurs adversaires. Est-ce pour cela que, comme des boxeurs prolongeant la période d'observation, Cholet et Villeurbanne, hier soir, ne songèrent qu'à se neutraliser, toute notion de risque étant

exclue au cours de la première mi-temps. Tout se passa-t-il dans les vestiaires choletais à la pause ? Toujours est-il que le public de la Meilleraie retrouva son CB des grands soirs. Celui de la finale du Tournoi des As, celui de Beaulieu à Nantes, celui de Coubertin face au Racing. Dès Lors, Villeurbanne, qui ne possède pas le mental des basketteurs de Jean Galle, était condamné. Le brillant Pastres retarda l'échéance.

Mais dans le basket de haut niveau – Cholet l'avait expérimenté à ses dépens face à Limoges, à la Meilleraie – la formation, obligée de revenir à la marque, sollicite des « périodes de pause ». Demory et ses amis s'engouffrèrent dans ce « créneau ». Dès lors la victoire ne pouvait plus échapper aux basketteurs du Maine-et-Loire.



Seulement 2 points d'avance au repos

On savait que Lyonnais et Choletais étaient très proches les uns des autres. Cette première mi-temps ne démentit jamais l'ordre des choses établi au cours de la première phase des championnats. Demory, avec le duo Austin-Warner, le grand N'Doye et l'expérimenté Dobbels, répondait d'entrée à Beugnot qui avait ouvert le score. En défense, voire au rebond offensif, les Choletais avaient pris un court avantage, mais Redden retrouvait ses marques et propulsait des amis villeurbannais en tête (14-11). Il fallait l'adresse de Warner au prix d'un second panier primé, alors que Pastrès avait remplacé Collet, pour que les basketteurs de Jean Galle ne se laissent pas surprendre. Le chassé-croisé entre les deux formations était incessant, d'autant plus que Pastrès (9 points) dans cette première période était à l'aise comme un poisson dans l'eau sur le parquet de la Meilleraie.

Mais cette formation des Villeurbannais est décidément aussi imprévisible que déroutante avec à la barre ou Collet, ou Reynolds ou Bell.

Quatre points de Ruiz et deux lancers-francs de Bilba donnaient une petite bouffée d'oxygène aux Choletais (36-29), mais les lancers-francs de Bell (4 sur 4) et ce diable de Pastrès, décidément omniprésent, annihilait ce court avantage, d'autant plus que les fautes pleuvaient sur les deux équipes, Ruiz d'un côté et Bell de l'autre, trois fautes, étant les plus visés. Finalement, à l'ultime seconde de ce premier acte, Villeurbanne, par Collet, revenait sur les

talons de Cholet (41-39). Tout restait à faire.

Cholet revenait à son cinq de départ à la reprise. Avec, cette fois, l'intention d'emballer cette rencontre qui n'avait jamais réellement démarré. L'accélération choletaise était foudroyante par N'Doye impressionnant de présence sous les panneaux. Demory aussi y allait de son fameux changement de rythme et Villeurbanne commettait alors l'erreur de vouloir jouer encore plus vite que son adversaire. Ainsi, Cholet se donnait un bel avantage (56-66) porté ensuite à quinze points : 62-47 par Dobbels et Warner.

La cadence du match devenait infernale et Austin, puis Dobbels, se voyaient sanctionnés d'une

Du côté de la Meilleraie

Voir C.B. en peinture

Un artiste choletais, Bernard Bouyer, remettait juste avant le coup d'envoi à MM. Léger, Galle et Buffard, une superbe peinture représentant un basketteur aux couleurs du CB, entouré de deux joueurs frappés d'un maillot vert.

Fin de match ibérique

C'est sous les « olé » de 6 000 spectateurs de la Meilleraie, que s'est ponctuée la victoire de Cholet-Basket, durant les deux dernières minutes de jeu. Des « olé » qui marquèrent chacune des passes choletaises face à des Villeurbannais qui riaient jaune, on s'en serait douté !

La veste du président

Il tient généralement jusqu'à la reprise ; cette fois, il a craqué plus tôt. Il, c'est le président Léger, toujours en mouvement derrière la table de marque et qui quitta sa veste dès la douzième minute de jeu.

Matches dans le match

Ceux que se sont livrés Austin et Redden au rebond ; Bilba en défense sur Beugnot et Demory, confronté à un chien de garde très remuant : Reynolds.

quatrième faute. Bilba et Ruiz les relayaient naturellement, mais, l'impressionnant Damien Pastrès veillait au grain. D'une adresse diabolique, d'une présence intelligente dessous, il tenait son équipe à bout de bras et parvenait à stopper l'hémorragie. A tel point que Villeurbanne revenait à six points : 67-61, alors qu'il restait sept minutes de jeu.

N'Doye toujours et Demory gardaient leur formation au commandement. Bell était le premier éliminé à la 35^e et Villeurbanne choisissait de prendre l'option pressing à quatre minutes du final, 74-66. Rien n'était encore joué, on s'en doute. Qu'il valait son pesant d'or ce panier primé de Demory, à quelque trois minutes de la fin, alors que les Lyonnais, accrocheurs et batailleurs à l'image de Reynolds, étaient revenus à six points. Et ce rebond de Beugnot que Warner convertissait sans coup férir, 79-68. Un déboulé de Austin, ponctué par un smash énorme, « ébranlait » la Meilleraie (81-70). Désormais, il ne restait plus à Cholet qu'à conserver le ballon et cela, les équipiers de

Demory savaient le faire à merveille. Assuré de la victoire, 84-70. Jean Galle faisait rentrer Brangeon à la place de N'Doye dans la dernière minute, puis Chevrier. Signe de l'ambiance qui règne au sein de cette équipe, c'est Maurice Brangeon, mais oui ! qui était à l'origine de l'écart maximum lors de cette rencontre, 86-70, avant que les Villeurbannais ne parviennent, dans les dernières secondes, à donner à leur défaite une ampleur moins importante, 86-74. Mais cela n'était plus qu'une péripétie.

Alain BOUEDEC.

La fiche technique

Cholet bat Villeurbanne 86 à 74 ; mi-temps : 41-39.

CHOLET : 36 tirs réussis sur 58 tentés dont 6 tirs réussis à 3 points ; 8 lancers francs sur 15 ; 22 fautes.

Ruiz, 6 points ; Demory, 16 ; Bilba, 4 ; Dobbels, 7 ; Warner, 27 ; Austin, 12 ; N'Doye, 12 ; Brangeon, 2.

VILLEURBANNE : 27 tirs réussis sur 53 tentés, dont 4 à 3 points, 16 lancers francs sur 22, 26 fautes, 2 joueurs éliminés : Bell (35^e) et Reynolds (38^e).

Collet, 9 points ; Bell, 13 ; Reynolds, 7 ; Pastres, 19 ; Bousinière, 2 ; Beugnot, 9 ; Redden, 15.

Cholet à l'heure Demory

*CHOLET b. VILLEURBANNE : 86-74 (41-39)

CHOLET : 36 pan. sur 67 tirs (dont 6 sur 9 à trois points) : 81.1 sur 12 ; 31 rebonds ; 22 ftes pers.

B. Ruiz (6) ; Demory (15) ; Bilba (4) ; Dobbels (7) ; Warner (27) ; Austin (12) ; M. N'Doye (12) ; Brangeon (2)

VILLEURBANNE : 27 pan. sur 53 tirs (dont 4 sur 12 à trois points) ; 16 l.f. sur 23 ; 24 rebonds ; 25 ftes pers. ; 2 joueurs éliminés : Bell (34^e) ; Reynolds (38^e).

Collet (9) ; Bell (13) ; Reynolds (7) ; Pastres (19) ; Bousinière (2) ; E. Beugnot (9) ; Redden (15).

5 500 spect. env.

De notre envoyé spécial à Cholet

Jean-Pierre DUSSEAUX

LE deuxième match entre Cholet et Villeurbanne de samedi prochain vaudra la peine d'être vu. Il pourrait permettre à Cholet de se qualifier pour les demi-finales puisque, hier soir, les hommes de Jean Galle ont gagné (86-74) la première manche. En fait, les deux équipes pourraient bien disputer une belle, car si, sous l'impulsion de Demory, Cholet a nettement dominé la seconde période, il semble que Villeurbanne n'est pas éliminé d'avance, et que les hommes d'Alain Gilles peuvent parfaitement s'imposer samedi.

Tout avait commencé par une nette domination de Cholet au rebond. Le temps que Villeurbanne s'adapte à un système un peu spécial qui faisait défendre Eric Beugnot sur Austin, Redden se contentant de N'Doye beaucoup moins mobile. Ce qui avait pour première conséquence de permettre à Cholet de mener 9-4, et comme seconde de libérer Redden en défense et de lui permettre de briller dans le jeu offensif.

Comme Eric Beugnot se montrait d'une redoutable précision dans ses tirs, Villeurbanne parvenait à remonter très vite la situa-

tion pour compter trois points d'avance à la sixième minute.

Le jeu de Villeurbanne était plus posé que celui de Cholet qui évoluait surtout par à-coups en cherchant presque systématiquement Warner, surveillé par Bell comme le lait sur le feu. Sans que le Villeurbannais puisse vraiment empêcher son compatriote de Cholet d'inscrire de précieux paniers qui permettaient à son équipe d'être à la hauteur de l'ASVEL (25-25, 13^e).

Les entrées en jeu de Ruiz et de cet étonnant Bilba donnaient du sang neuf à Cholet qui, sur un simple coup d'accélérateur, creusait un premier écart sérieux (36-29). Villeurbanne venait de plier mais certainement pas de rompre. D'ailleurs, il suffisait que Pastres trouve sa distance et que Bell réussisse plusieurs lancers francs pour qu'au repos Cholet n'ait plus que deux points d'avance (41-39) sur un ultime panier de Collet, Villeurbanne ayant parfaitement négocié ces dernières secondes.

Comme il en a l'habitude, Demory accéléra alors franchement l'allure, entraînant tous ses équipiers dans son sillage. C'était l'heure du meneur international. Résultat ? A la 25^e minute, Cholet menait de 11 points et le match se durcissait nettement des deux côtés, ce qui n'empêchait pas Cholet d'accentuer son avantage (62-47), les deux équipes devant com-

mencer à compter avec les fautes personnelles. A l'image de Bell puis d'Austin et de Dobbels, alors sanctionnés à quatre reprises.

Mais rien n'était vraiment joué et, avec un Pastres très servi par Eric Beugnot, Villeurbanne se rapprochait à six longueurs alors qu'il restait sept minutes à jouer. Cependant, une très sévère faute offensive éliminait Bell peu après. Un coup dur pour les Villeurbannais, qui continuaient pourtant à lutter sur toutes les bulles et à rester très menaçants pour une équipe de Cholet toujours un peu fébrile et qui était bien contente de trouver un bon N'Doye pour s'opposer à Redden.

Pourtant, il ne pouvait plus arriver grand-chose à Cholet, qui n'avait pas à creuser l'écart et qui pouvait faire courir les Villeurbannais en attendant que le chrono défile. Ecart qui augmentait d'ailleurs logiquement puisque l'ASVEL devait prendre un maximum de risques, mais sans y croire. La victoire (86-74) de Cholet était donc logique.



Eric Beugnot tente d'influencer Valéry Demory, qui ne semble vraiment pas impressionné.



Demory plus rapide que les deux Villeurbannais Redden et Collet. (Photo Hélène Cayeux)



Valéry Demory a remarquablement mené le jeu pour Cholet-Basket... comme d'habitude. Le Pitchounet a mis Collet dans sa poche !

CHOLET : le sillon est en chemin



Le Kenny Austin, côté cour avec pour Eric Beugnot, « contravention obligatoire » ! Et le Californien, côté jardin avec tous les petits enfants de Cholet qu'il adore... Un grand du basket à La Meilleraie. Mieux, entre Kenny Austin et Michel Léger, le courant passe ! (Photos Georges Mesnager).

CHOLET. — Dans le basket national, on ne sait plus qui est qui. Battre Villeurbanne, même à Cholet, c'est une performance. Et cette performance n'est pas à la portée du premier venu. C'est une évidence. La phase finale du championnat de France s'apparente à un jeu politique. Entendez que la moindre formation ne peut plus faire « dans la dentelle ».

Jean Galle reste serin : « **Franchement, vues les forces en présence, nous avons réalisé un exploit** ». L'entraîneur choletais n'est pas du genre à mâcher ses mots : « **C'est le monde à l'envers. Villeurbanne c'est une formidable légende. Ils étaient venus à Cholet avec l'intention de gagner. C'est normal. Mais ils ne s'attendaient pas à ce genre de réception. Sur le parquet de la Meilleraie, il va de soi** ».

Jean Galle est un grand Monsieur. Il est un « dynamiteur » de premier ordre. Au niveau du mental encore plus. L'entraîneur choletais n'hésite pas à déclarer qu'il y aura une troisième rencontre. « **Mais, tout sourire, elle se déroulera à Cholet** ». Cela veut dire que samedi les Choletais vont s'exprimer en « déroulant » ? Certes pas.

N'Doye a contrarié Radden de façon inattendue. Demory a largement pesé sur le jeu autrement que l'ex-Manceau Collet. Et il se trouve que Cholet aujourd'hui ne craint plus Villeurbanne.

Toujours Jean Galle : « **On**

s'était préparé de la meilleure des façons au niveau du rythme et ensuite nous avons étudié l'approche technique de cette rencontre. Redden a été bloqué et par Austin d'abord avant de retrouver N'Doye. Nous avons toujours eu colmater un maximum de brèches. La défense de ma formation a été irréprochable ».

Sauf les ongles de Reynolds sur les bras de Valéry Demory, il n'y aurait rien eu à redire sur un arbitrage de première classe. Mises à part, et Yves Oger le président de Cholet-Basket, eut raison d'intervenir avec beaucoup de lucidité sur les maladresses ou tentatives de lancers des Rhodaniens. Bell, Reynolds et Redden sur les 1 plus 1 ne jouèrent pas le jeu en « forçant » immanquablement les rebondeurs choletais à la faute. Entendez qu'ils simulèrent le lancer dans un premier temps avant de tenter leurs chances alors que déjà Austin et Warner étaient au rebond. Manifestement interdit ce genre d'exercice (lol du jeu) comme si Maradona tirant un pénalty attendait que le gardien ne plonge d'un côté pour placer le ballon de l'autre.

« **Désormais, la pression est sur les épaules des Lyonnais, nous a dit hier Didier Dobbels. Maintenant, ils n'ont plus le droit à l'erreur** ». Le Nordiste souffre toujours d'une petite inflammation des muscles qui s'attachent au niveau de la hanche. Et sur cer-

tains mouvements en rotation, il ressent le mal.

Mais le « C'hti » est confiant : **Maguette N'Doye a été remarquable. Il a mis au moment opportun Redden sous l'éteignoir. Tactiquement au niveau défensif, j'ai l'impression que nous avons réalisé un grand match** ».

Il y avait 5 000 spectateurs mercredi à Cholet. Le président Léger s'est félicité de trouver une super équipe qu'il connaissait déjà. Jean Galle, tout sourire devant un adversaire de grande valeur, a été formel : « **Nous avons joué comme des horlogers** ».

Alain BOUËDEC.



Kenny Austin (entre Beugnot et N'Doye) : spectaculaire et efficace

Ils ont dit

ALAIN GILLES : « La défaite s'explique facilement. On a manqué de rythme. Nous étions dépassés au rebond et les balles perdues n'étaient jamais pour nous. J'espère évidemment une revanche dans notre salle. Ce soir, ce n'était même pas une question d'arbitrage favorable ou défavorable, simplement nous étions en dessous de notre valeur. On peut dire que Cholet évoluait à 80 à l'heure tandis que nous nous trainions à 40. En fait, nous manquions trop de jus. Reste à savoir si les siestes de l'après-midi du match ne nous ont pas été néfastes. »

JEAN GALLE : « Ce soir, c'était un véritable match de Coupe, âpre, viril, plein d'émotion mais très correct avec une intensité maximum. Je crois que nous méritons notre victoire sans discussion aucune. Je pense qu'il y aura un troisième match, ce que souhaite notre trésorier (éclat de rire). Quelques ratés en début de rencontre mais Villeurbanne joue très bien par

moments, il ne faudrait pas l'oublier. Le public a été d'une correction exemplaire, à l'image de sa conduite toute cette saison. Notre qualité de jeu défensif et collectif a fait une nouvelle fois la différence. Au repos, j'ai dit à Valéry (Demory) : « Si tu en as encore sous le pied, tu nous mets deux ou trois fois le turbo et on devrait passer. » Il est évident que l'on essaiera de gagner à Villeurbanne mais on sait qu'on a encore un joker avec la perspective d'un troisième match chez nous, mardi soir. Aujourd'hui, nous disposons de plusieurs options en cours de jeu grâce à notre collectif. Il serait maladroit de ressortir un joueur plutôt qu'un autre. Ce soir, c'est la victoire de l'équipe tout entière. Il reste que N'Doye a pesé très lourd dans notre succès, c'est son meilleur match depuis trois mois et il a vraiment dominé le rebond de la tête et des épaules. »

Recueilli par Lionel RUSSON.



Laurent Buffard, Jean Galle, côté choletais, Alain Gilles, côté villeurbannais : une opposition sans concession entre gens qui se connaissent bien

ILS ONT DIT

Jean Galle (Cholet-Basket). —

« Ce fut un véritable match de Coupe, un match viril, âpre, mais qui est resté malgré tout très correct, en dépit de son intensité maximale. Sur le vu du match, je pense que notre succès est logique. »

« Maintenant, je pense qu'il sera très dur d'aller gagner là-bas. En conséquence, je pense qu'il y aura un troisième match, ce qui ne déplaira pas, soit dit en passant, au trésorier. Je tiens à dire que le public a été d'une correction exemplaire. Ce qui m'a le plus frappé ce soir dans notre jeu, ce n'est pas la domination au rebond mais notre défense, et la qualité de notre jeu collectif en attaque. Au repos, avec Valéry, j'avais discuté pour savoir s'il était en mesure de mettre le « turbo ». En fait, il l'a mis très bien dès la reprise, ce qui nous a permis de prendre un avantage conséquent qui nous a mis à l'abri d'un retour de Villeurbanne. Ce soir, mes joueurs ont prouvé qu'ils étaient en condition physique, qu'ils avaient de la moelle, qu'ils avaient envie de gagner, et que Cholet, c'est une bonne équipe... »

ALAIN GILLES (entraîneur de l'ASVEL). — « Notre défaite, ce soir, s'explique très facilement. On

a manqué de flamme, on n'en avait même pas du tout ! Cholet était sur un rythme tout à fait logique pour jouer au basket, et pour un match de ce niveau, contrairement à nous, totalement dépassés. Dépassés au rebond, de même que dans toutes les balles qui traînaient et que nous n'avons pas pu capter. C'est comme ça certains jours. On l'explique difficilement, car ce n'est pas une question de condition physique. Maintenant, je souhaite que samedi on ait d'abord une revanche chez nous et qu'on revienne mardi pour montrer autre chose et essayer de faire un petit exploit... »

« Je ne parlerai pas de l'arbitrage, car quand on vient de faire un match comme le nôtre, on n'a guère le droit de s'appesantir sur la qualité ou non d'un arbitrage... ».

VALÉRY DEMORY (CB). —

« En début de seconde mi-temps, on avait surtout mis l'accent sur l'importance de ne pas rater le départ, et être tout de suite concentrés. Pour moi, les occasions se sont présentées et je les ai saisies. Physiquement, j'étais fort ce soir, et je pouvais me permettre d'accélérer avant la fin du match. »

(Recueilli par P-M B.)



Une opposition qui promet d'être encore plus intense qu'en novembre dernier, comme ici, entre Didier Dobbels et Willie Redden, en super-forme, dit-on. (Photos P.-M.B.)



Bell, spectateur ; Redden qui tente vainement de contrer : Kenny Austin a bousculé les Villeurbannais sous leur panier



Jim Bilba qui monte, qui monte... Appelez-le Big Jim !

